

L'EUCCHARISTIE



**« C'est la communion de
tous les hommes avec le
Christ et, en lui, avec le
Père et l'Esprit Saint »**
(*Ecclesia de Eucharistia*, 22)



Gérald Roy
Directeur

Un mot de la direction



Christ vit au milieu de nous, ne le voyons-nous pas?

Comment se transmet actuellement à nous l'influence du Christ universel? Selon le paléontologue de renommée internationale Teilhard de Chardin, l'Eucharistie est vraiment la réponse divine à cette question. Il la voit comme « centre de rayonnement du Christ, source d'énergie spirituelle et agent de transformation de l'univers ».

Depuis les tout débuts du christianisme jusqu'à nos jours, les chrétiens ont accordé dans leur foi et leur culte une place centrale à l'Eucharistie. Cette tradition ne se dément pas tout au long de l'histoire. Jean-Paul II, dernièrement encore dans son encyclique « Ecclesia de Eucharistia », nous rappelait son importance en précisant que son but est la communion de tous les hommes avec le Christ et, en lui, avec le Père et l'Esprit Saint. Plus loin, il va même jusqu'à affirmer, en accord avec Vatican II, qu'« aucune communauté chrétienne ne s'édifie si elle n'a pas sa racine et son centre dans la célébration de la très sainte Eucharistie ».

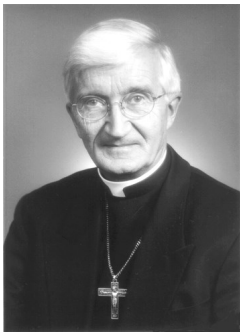
Ces paroles sont-elles une pieuse exagération? Je crois plutôt qu'elles présentent une réalité spirituelle très riche qu'on n'aura jamais fini d'approfondir puisqu'il s'agit du don du Christ lui-même. Mais posons-nous franchement la question : « Si l'Eucharistie est à ce point importante, comment se fait-il qu'un grand nombre de nos contemporains la délaissent si facilement? » Serait-ce dû à la méconnaissance du mystère du Christ et de la profondeur du Sacrement, à la noyade du spirituel dans l'océan matérialiste ambiant, à un rituel devenu moins signifiant en vieillissant, à la terrible routine qui tue la vie...? La question reste ouverte. Nous aurons une année pour y réfléchir. *En Chantier* apportera sa contribution. Dès ce mois-ci, plusieurs articles abordent le sujet. Notre responsable diocésain de liturgie, René DesRosiers, en a même fait un petit dossier.

Une nouveauté tentera d'apporter un élément de réponse à notre soif de spirituel. C'est une chronique intitulée « J'ai soif ». Elle sera nourrie par Sr Ida Deschamps, r.s.r., et Sr Monique Gagné, o.s.u. Je les remercie de leur précieuse collaboration.

Bonne lecture! Bonne année de l'Eucharistie!

DANS CE NUMÉRO

Billet de l'évêque : Semaine eucharistique et année eucharistique	3
Service de formation à la vie chrétienne : Une source inépuisable	4
Service des communautés chrétiennes : Un advent célébré	5
Service de la présence de l'Église dans le milieu : Moi	6
Dossier : L'année de l'eucharistie	
1/Du congrès mexicain au congrès québécois	7
2/ Du congrès mexicain au synode romain	8
3/L'année de l'eucharistie dans notre Église	9
Pour aller plus loin, comme à la source	10
Le Bloc-notes de l'École	11
Écho des régions	12
J'ai soif...	16
Dans le courrier	17
En bref...	18
Vers le Père	19
Calendrier liturgique	
Les trouvailles de Jacques	
La Parole de Dieu révélée	



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Billet de l'Évêque



Semaine eucharistique et année eucharistique

Dans son encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, Jean-Paul II rappelle sa première messe à Cracovie et toutes les autres qu'il a célébrées depuis, en tant de lieux différents, des plus modestes aux plus grandioses. Parvenu au terme de sa vie, il éprouve le désir de se recentrer sur ce grand bien de l'Eucharistie, situé au cœur de sa vie personnelle et au cœur de la vie de l'Église.

Je vous l'avoue tout simplement, c'est un sentiment similaire qui m'a incité à participer au *Congrès eucharistique international de Guadalajara*. Voilà déjà près d'un demi-siècle que je célèbre une Eucharistie quotidienne. Ne serait-ce pas l'occasion d'une sorte de retraite sacerdotale où je pourrais raviver ma conscience de ce qu'elle représente dans ma vie de chrétien et de prêtre?

Ce fut une belle et riche semaine dont le souvenir ne s'effacera pas si facilement. La toute première richesse de pareille expérience provient de son caractère ecclésial, *i.e.* des personnes présentes : des frères et des sœurs de tous les continents, animés d'une même foi en l'Eucharistie, accueillis par une Église diocésaine des plus dynamiques. Voilà bien l'Église : Jésus-Eucharistie au centre, nous, unis à Lui et tous unis les uns aux autres parce qu'unis à Lui.

De fait, l'accueil des diocésains et des diocésaines de Guadalajara fut exceptionnel : quelque 5 000 bénévoles assurant la bonne marche des divers événements, des communautés chrétiennes bien préparées spirituellement, une foi et une piété populaire souvent émouvantes, une générosité et une bonne humeur contagieuses... Déjà tout cela constituait une sorte de célébration festive où le Seigneur était présent. Devinez alors ce qui peut arriver lorsqu'on se retrouve à quelque 2 millions pour un pèlerinage de 8 kilomètres à la Vierge de Zapopan, à plusieurs centaines de milles pour une procession au Saint-Sacrement dans les rues de la ville, à 50 000 et à 75 000 dans le grand stade Jalisco pour les messes dominicales du 10 et du 17 octobre. Et ne pensez pas en montrer aux mexicains quand vient le temps de la *fiesta*!

À l'occasion du Congrès, Jean-Paul II a inauguré l'*Année de l'Eucharistie*. Comment la vivrons-nous? Jean-Paul II nous dit : « Je ne demande pas toutefois que l'on fasse des choses extraordinaires, mais que toutes les initiatives soient empreintes d'une profonde intériorité. Si le fruit de cette Année consistait seulement à raviver la célébration de la Messe dominicale dans toutes les communautés chrétiennes et à faire croître l'adoration eucharistique hors de la Messe, cette année de grâce aurait atteint un résultat significatif. »

Au moment où vous lisez ces lignes, notre Conseil presbytéral et notre Conseil diocésain de pastorale auront mené une réflexion sur ce sujet. Sans retard, des suggestions vous seront offertes pour enrichir vos propres initiatives et celles que l'abbé René DesRosiers nous présente dans ce numéro d'*En Chantier*.

+ Bertrand Blanchet

Agenda de M^{gr} Blanchet

Novembre 2004

- 17 Conférence CLD (Mitis)
- 18 25^e anniversaire *Famille Myriam Beth'léhem* (Lac-au-Saumon)
- 19-21 Conseil pour la réconciliation (Ottawa)
- 22 Inauguration de la Maison des familles (Rimouski)
- 23 Équipe
- 24 soir : Confirmations à Ste-Blandine
- 26 Exécutif de l'AEQ (conférence téléphonique)
- 27 a.m. : Rencontre des enfants de St-Rédempteur, St-Jérôme et Bon-Pasteur (à St-Rédempteur)
p.m. : Confirmations à Bon-Pasteur
- 28 a.m. : Confirmations à St-Jérôme et Petit-Matane
p.m. : Confirmations à St-Rédempteur
- 29 soir : Confirmations à Ste-Odile
- 30 Dîner des anniversaires
soir : Confirmations à St-Robert

Décembre 2004

- 4 p.m. : Messe pour les personnes handicapées
- 6 Conseil presbytéral
- 7 Équipe
- 8 a.m. : 75^e anniversaire *Reine du Clergé* (Fermeture du Jubilé) Lac-au-Saumon
soir : Bénédiction Ste-Paule
- 14 Messe télévisée (St-Pie X)

Service de formation à la vie chrétienne



Une source inespérée!

"J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir" (Lc 22, 15) Puissions-nous entrer dans la profondeur de cette parole qui résonne pour nous en 2004, comme au soir de la Passion. L'Eucharistie et la Parole de Dieu demeurent les deux lieux privilégiés de la rencontre de Dieu. Les parents le savent sans doute et demeurent nombreux à vouloir que leurs enfants soient initiés à ce sacrement de l'Eucharistie. Mais nous sommes toujours face à un dilemme quant aux attentes: une formation solide et respectueuse des cheminements, mais la plus rapide possible; un acquiescement au sens de la démarche, mais une contradiction dans le suivi; beaucoup de collaboration pour la première des communions, mais une démarche apparemment close et sans lendemain. Une question demeure : jusqu'où voulons-nous aller?



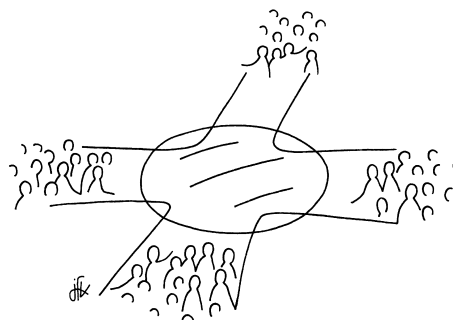
vent sans doute et demeurent nombreux à vouloir que leurs enfants soient initiés à ce sacrement de l'Eucharistie. Mais nous sommes toujours face à un dilemme quant aux attentes: une formation solide et respectueuse des cheminements, mais la plus rapide possible; un acquiescement au sens de la démarche, mais une contradiction dans le suivi; beaucoup de collaboration pour la première des communions, mais une démarche apparemment close et sans lendemain. Une question demeure : jusqu'où voulons-nous aller?

Préparer des enfants à vivre la première de leur communion, c'est une belle mission! Mais, il faut avouer que le cadre extérieur n'est pas des plus favorables. La vie mouvementée, les valeurs mises de l'avant par notre société nord-américaine, le peu de place réservée à l'intériorité, la faiblesse de l'éveil religieux, tout cela accentue le défi de l'initiation chrétienne des enfants. Les catéchètes qui se donnent au maximum ressentent avec une inquiétude quant à l'avenir de nos communautés célébrantes.

Faire mémoire à un rythme hebdomadaire

À chaque fin de semaine, la communauté chrétienne se rassemble pour faire mémoire du Ressuscité. Les chrétiens, chrétiennes ont donc rendez-vous avec leurs frères et sœurs dans la foi, pour célébrer l'Eucharistie, **source** et **sommet** de la vie chrétienne. Si cet appel est de plus en plus ignoré, nous avons un problème: à long terme, il n'y a pas d'Église sans eucharistie. L'être chrétien est inséparable de celui des autres.

L'Eucharistie apparaît en même temps comme la source et le sommet de toute l'évangélisation, puisque son but est la communion de tous les être humains avec le Christ et en lui avec le Père et l'Esprit Saint¹



Comme le souhaite la Congrégation pour le culte divin, nous ne pouvons que faire nôtre ce désir que se renouvelle notre étonnement face au mystère du Corps et du Sang du Christ, et que toute l'Église en vive avec une plus grande ardeur.



UN AVENT CÉLÉBRÉ SANS THÈME!

Un Avent célébré sans thème - et même sans styromousse, oserais-je ajouter -, est-ce encore possible? Sans qu'on accroche aux différents thèmes que proposent Vie liturgique, Prêtre et Pasteur ou Signes. J'ose aujourd'hui faire le pari que oui.

D'abord, qu'est-ce que l'Avent? Le mot lui-même vient du latin *adventus* qui signifie **venue, avènement**. Il réfère au mystère de la venue du Christ en notre monde. C'est ce que nous célébrons à Noël! Le temps de l'Avent qui nous y conduit est donc un temps de joyeuse attente! En ce sens, on peut reconnaître qu'il se distingue du Carême, qui est un temps de pénitence et de conversion.

Durant l'Avent, nous célébrons tout en même temps le passé, le futur et le présent de cette **venue** ou **avènement** de Jésus en notre monde. La prière d'ouverture de la messe de la nuit à Noël rend bien cette idée: «Seigneur, tu as fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière (passé): de grâce, accorde-nous, qu'illuminés dès ici-bas par la révélation de ce mystère (présent), nous goûtions dans le ciel la plénitude de sa joie (futur)». Thomas Merton, qui fut un grand mystique au siècle dernier, avait vu déjà dans la question posée par Jean-Baptiste à Jésus dans l'évangile du 3^e dimanche (année A) une fusion de ces trois époques: «Es-tu (référence au présent) celui qui (référence au passé) doit venir (référence au futur)?» (Mt 11,3). Essentiellement, le temps de l'Avent est celui du **souvenir**, celui de l'**attente** et celui de la **présence**.

En Avent, on ne fait pas semblant de retourner en arrière pour attendre encore le Messie, puisqu'il est déjà venu et qu'il est là toujours bien présent. On ne se raconte pas non plus une belle histoire de bébé! Celle de Jésus, qui est né dans la pauvreté, la misère et l'hostilité, est plutôt tragique en effet. Durant l'Avent, ce que nous célébrons, c'est un anniversaire, c'est une venue. En Avent, on se souvient!

Mais en Avent, nous sommes aussi tournés vers le futur. C'est ce qui est évoqué dès le premier dimanche, le retour du Christ à la fin du temps (Mt 24,37-44). Son Royaume, celui de son Père, n'est pas encore sur terre pleinement établi, puisqu'il y a toujours le mal, la mort, la haine, les guerres. Mais Jésus nous l'a promis: il reviendra dans la gloire achever son Règne. En attendant, il a semé en nous le germe de ce Royaume et il nous envoie l'Esprit pour qu'on le fasse croître.

Enfin, durant l'Avent, la présence du Christ est toujours actuelle, puisqu'il naît en nous tous les jours et que nous sommes assurés qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin du temps (Mt 28,20). Sa présence est aussi bien réelle. Elle est spirituelle, mais rendue sensible dès lors que deux ou trois, en Église, sont rassemblés en son nom. Cette présence du Christ est bien réelle aussi dans sa Parole proclamée et entendue, dans son Eucharistie célébrée et partagée. Pendant l'Avent, nous sommes renvoyés à notre quotidien pour y reconnaître cette présence du Christ et pour en être les signes par notre engagement.

C'est sans thème que je vous souhaite un joyeux temps d'Avent!

Service de la présence de l'Église dans le milieu



Récemment, M^{me} Lise Fortin, de Petit-Matane, me faisait part de sa réflexion sur la pratique religieuse. J'ai trouvé que ses idées nous permettaient d'être plus accueillants et compréhensifs...

« Moi j'crois mais j'pratique pas »

J'entends souvent cette affirmation et ma pensée se met en marche : c'est quoi pratiquer sa religion? Et je vois tous ces jeunes étudiants, qui, dix mois durant, se lèvent chaque matin et s'efforcent de donner le meilleur d'eux-mêmes dans leurs études, dans leur formation. Oui, toi l'étudiant, toi l'étudiante, tu **pratiques ta patience, ton goût d'avancer!**

Et toi qui cherches un sens à ta vie, tu **pratiques la persévérance!**

Toi qui te démènes pour donner le nécessaire aux tiens, tu **pratiques l'oubli de soi!**

Toi qui refuses de tromper ton conjoint, ta conjointe, tu **pratiques la fidélité!**

Toi qui fermes ton écran quand ça n'a pas d'allure, tu **pratiques le discernement!**

Toi qui racontes ta peine, ta joie, tu **pratiques la confiance!**

Toi qui renonces à l'enfer de la drogue, tu **pratiques la force morale!**

Toi qui réconfortes une personne malade, tu **pratiques la compassion!**

Toi qui t'entends avec ton entourage, tu **pratiques la paix!**

Toi qui apprends à te trouver beau, belle, tu **pratiques l'estime de soi!**

Toi qui félicites l'autre, tu **pratiques la valorisation!**

Toi qui fraternises, tu **pratiques l'esprit d'appartenance!**

Toi qui luttas contre la maladie, tu **pratiques l'espérance!**

Toi qui te fais proche des autres, tu **pratiques l'Amour du prochain!**

Toi qui te nourris à la Parole de Dieu, tu **pratiques la sagesse!**

Un jour, un ami de Jésus lui demande : « Comment fera-t-on pour les reconnaître tes disciples? » Et Jésus de répondre tout simplement : « Par l'Amour qu'ils auront les uns envers les autres! »

Et toi, et toi et toi... **que pratiques-tu?** Cherche un peu... et tu trouveras...

Lise Fortin
Petit-Matane



DU CONGRÈS MEXICAIN AU SYNODE ROMAIN L'ANNÉE DE L'EUCCHARISTIE 2004-2005

1/ DU CONGRÈS MEXICAIN AU CONGRÈS QUÉBÉCOIS



Le 18 octobre dernier, en même temps qu'il adressait de Rome un message qui venait clôturer le 48^e Congrès eucharistique international de Guadalajara au Mexique qui s'est tenu sous le thème « *L'Eucharistie, Lumière et Vie du nouveau millénaire* », le pape Jean-Paul II annonçait que le prochain Congrès se tiendrait au Canada, dans la ville de Québec, en juin 2008.

« *C'est avec une grande fierté et une grande joie que je reçois la nouvelle du choix de Québec comme lieu du prochain Congrès eucharistique international* », a déclaré le cardinal-archevêque de Québec, M^{gr} Marc Ouellet. « *Cet événement marquera le sommet des Fêtes religieuses qui souligneront le 400^e anniversaire de la Ville de Québec. Des milliers de pèlerins, de même que le Souverain Pontife, se rendront à Québec pour participer à cette manifestation extraordinaire de foi et de culture. C'est un signe d'espérance et un grand défi pour notre Église* », a aussi déclaré M. le cardinal Ouellet.

Plus tôt dans la semaine, le cardinal avait confié au *El Seminario*, le journal officiel de l'Archidio-cèse de Guadalajara, que sa participation au Congrès de Guadalajara avait été pour lui « *une leçon de foi, d'accueil, de communion* ». « *Elle m'a donné en même temps, reconnaissait-il, un élan extraordinaire pour remplir la mission reçue du Saint Père de célébrer le prochain Congrès à Québec en 2008* ». Par ailleurs, dans sa déclaration à la presse, le cardinal reconnaissait le fait qu'il y a une grande différence entre la manière dont les Mexicains et les Québécois vivent leur foi. « *Ici, disait-il, en se référant au Mexique, on sent encore un peuple chrétien, catholique, une piété populaire assez répandue et vécue, des vertus que nous avons en partie perdues chez nous, car au cours des trente dernières années il y a eu un processus de sécularisation très rapide, un éloignement de l'Église de la part des fidèles* ». Enfin, devait-il préciser, « *même si au Canada 46,66% des habitants se disent catholiques, seulement 10% vont encore à la messe le dimanche* ».

« *Ce sera donc un grand défi pour nous de ré-évangéliser notre peuple, avec de nouveaux moyens, un nouvel élan, une nouvelle ardeur. Nous pensons que la perspective d'un Congrès eucharistique international, comme service à l'Église et comme événement diocésain et national, peut mobiliser et nous donner l'occasion de retrouver nos racines chrétiennes et notre culture des sacrements: élément fondamental de notre réalité populaire* » a encore déclaré le cardinal Marc Ouellet. « *Le grand défi est de faire que nos jeunes découvrent la réalité de la foi chrétienne. Même ceux qui se disent catholiques ignorent la vie sacramentelle et son importance, ce qui est une souffrance pour mon ministère* », a-t-il ajouté.



2/ DU CONGRÈS MEXICAIN AU SYNODE ROMAIN

Le 18 octobre dernier, en même temps qu'il clôturait le 48^e Congrès eucharistique de Guadalajara, le pape Jean-Paul II donnait le coup d'envoi d'une *Année de l'Eucharistie* qui prendra fin lors du Synode des évêques qui se déroulera à Rome du 2 au 29 octobre 2005 sous le thème « *L'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église* ».

Deux jours plus tôt, le cardinal Jozef Tomko, légat du pape, livrait au public les conclusions du Congrès mexicain. On y relève ces sept points :

- 1. Il est urgent de souligner l'importance de l'Eucharistie dominicale, partie centrale du Congrès.**
- 2. Revaloriser la fête et la procession du *Corpus Christi* (fête du Corps et du Sang du Christ).**
- 3. Revaloriser l'adoration eucharistique sous toutes ses formes, y compris l'adoration nocturne.**
- 4. Rechercher la communion fréquente et digne, accompagnée du sacrement de la Réconciliation.**
- 5. Fortifier l'esprit de mission qui naît de l'Eucharistie.**
- 6. Partager avec les pauvres la table et la Messe, en service de charité; unir l'engagement spirituel et les besoins du pauvre.**
- 7. Renouveler dans l'Eucharistie, la foi, le sacrifice, la communion et le service, comme un signe pour l'Église catholique et le monde.**

Ces sept propositions résument ce qui a été développé au cours de la semaine dans le Symposium théologique et pastoral, comme aussi à travers les catéchèses et les réflexions des différents groupes linguistiques. Votées en assemblée générale le 16 octobre, elles apparaissent comme des recommandations pour vivre *l'Année de l'Eucharistie* qui se profile.



3/ L'ANNÉE DE L'EUCHARISTIE DANS NOTRE ÉGLISE

« *Reste avec nous, Seigneur, le soir approche* » (Lc 24,29). C'est par ces mots que débute la lettre *Mane nobiscum Domine* du pape Jean-Paul II lançant l'*Année de l'Eucharistie*. Elle est du 7 octobre. En écho à cette Lettre apostolique, la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements publiait le 15 octobre un document intitulé « *Année de l'Eucharistie, suggestions et propositions* ». Ce document était attendu. Le pape l'avait annoncé.

En effet, dans sa lettre *Mane nobiscum Domine*, après avoir rappelé que « *laissées au jugement des pasteurs des Églises particulières, de nombreuses initiatives pourront être réalisées* ». Dans la perspective de cette Année, le pape avait indiqué que cette Congrégation n'allait pas manquer « *d'offrir, à ce sujet, des suggestions et des propositions utiles* » (#29). Puis le pape ajoutait cette note personnelle : « *Je ne demande pas que l'on fasse des choses extraordinaires, mais que toutes les initiatives soient empreintes d'une profonde intériorité. Si le fruit de cette Année consistait seulement à raviver la célébration de la messe dominicale dans toutes les communautés chrétiennes et à faire croître l'adoration eucharistique hors de la Messe, cette Année de grâce aurait atteint un résultat significatif.* » (Ibidem). On aura noté. Enfin, au moment d'aller sous presse, le document de la Congrégation n'était encore disponible qu'en langue italienne. On nous l'annonçait cependant pour bientôt dans les autres langues. Il faudra donc y revenir.

* * *

Mais on peut déjà, dans le cadre de ce dossier, relever quelques premières initiatives prises au plan diocésain.

Ainsi, dès le début d'octobre, quelques jours avant de quitter Rimouski pour le Mexique où il allait participer au Congrès de Guadalajara, M^{gr} Bertrand Blanchet faisait part du thème retenu pour cette *Année de l'Eucharistie* et du visuel qui le soutiendrait. Inspiré de celui de Guadalajara, celui-ci s'énonce ainsi: «*L'Eucharistie, Lumière et Vie de notre Église*». Quant au visuel, il est l'œuvre de Sr Albertine Audet, ursuline de Rimouski.



Voici en quels termes elle-même le présente:

« *Nous avons choisi, pour symboliser ce thème, le blé et le raisin, fruit du travail des humains. La lumière est représentée par les faisceaux blancs sous les fruits. La croix nous invite à repartir à la suite du Christ. Elle est façonnée et reflète la lumière. Les pièces de vitrail, de couleurs diverses, symbolisent les individus assemblés par la communion* ».



Autre initiative prise au début d'octobre par le Service diocésain *Vie des communautés chrétiennes*, celle de rendre disponibles pour publication dans les feuillets paroissiaux du diocèse de courts «billets» sur le thème de l'Eucharistie. Les sujets traités seront des plus variés. On y trouvera des enseignements sur l'Eucharistie, des éléments de théologie, de catéchèse et de spiritualité. Des textes simples, mais fondamentaux seront aussi rapportés ou commentés. Il sera question bien sûr de liturgie, puisqu'on y traitera de la messe, de ses rites, de la prière et de la dévotion eucharistiques. S'y retrouveront à l'occasion des éléments d'information sur l'*Année de l'Eucharistie*, sur le Synode romain des évêques qui la clôturera en 2005 autant que sur le Congrès eucharistique international qui l'inaugurait le mois dernier. Somme toute, un contenu varié!

Des suggestions pourront être faites également, comme ce pourrait être le cas pour la fête du Christ-Roi, le 21 novembre. La coutume existe déjà dans certaines paroisses où, en après-midi, un temps de prière et de contemplation devant le Saint-Sacrement de l'Eucharistie exposé est prévu. On sollicite alors la participation des fidèles. Pourquoi cette année ne pas prendre exemple sur ces paroisses? Partager avec d'autres ces moments de silence pourrait prendre un sens particulier en cette Année de l'Eucharistie. On pourrait refaire la même démarche en mai à l'occasion de la Fête-Dieu. Ce serait nouveau comme démarche et plus signifiant peut-être qu'une procession à l'extérieur de l'église.

Enfin, d'autres propositions pourront être faites par le Service Vie des communautés chrétiennes. D'autres pourraient nous être aussi communiquées par des paroisses ou des secteurs pastoraux du diocèse. Ces suggestions pourront par la suite être transmises via LE RELAIS aux pasteurs et à chaque responsable en paroisse du volet Vie ou vitalité de la communauté.

René DesRosiers, directeur
École de pastorale

POUR ALLER PLUS LOIN, COMME À LA SOURCE

-Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (Le nouveau millénaire) du pape Jean-Paul II le 6 janvier 2001 (#35-36) avec Lettre apostolique *Dies Domini* (Le Jour du Seigneur) du 31 mai 1998 (*La Documentation catholique* 95(1998)658-682).

-Lettre encyclique *Ecclesia de Eucharistia* (L'Église vit de l'Eucharistie) du pape Jean-Paul II (17 avril 2003).

-Instruction *Redemptionis Sacramentum* (Sacrement de la Rédemption) de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements sur certaines choses à observer et à éviter concernant la très sainte Eucharistie (25 mars 2004).

-Homélie pour la fête du Corps et du Sang du Christ du pape Jean-Paul II le 6 juin 2004 (cf. *La Documentation catholique* 101(2004)602-603).

-Lettre apostolique *Mane nobiscum, Domine* (Reste avec nous, Seigneur) du pape Jean-Paul II (7 octobre 2004).

-Document *Année de l'Eucharistie, suggestions et propositions de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements* (15 octobre 2004).



LE SOUPER DU SEIGNEUR, SOURCE ET SOMMET DE LA VIE CHRÉTIENNE

Le premier témoignage du Nouveau Testament sur l'eucharistie vient de Paul. On le trouve dans la Première aux Corinthiens. Cet écrit est à situer aux environs de l'an 56. À cette époque, les premiers chrétiens se réunissaient dans la résidence de l'un des membres de la communauté (Rm 16,5) pour prendre le souper du Seigneur (deïpon, en grec qui signifie un repas solennel, celui du soir) et célébrer leur foi en la résurrection du Christ. Dans de telles conditions, on imagine facilement la proximité qui se vivait entre les participantes et les participants au rassemblement. Rien ne ressemblait à l'anonymat de nos grandes églises ! Il importe de garder cette réalité en vue au cours de la lecture que nous faisons du texte de Paul.

Déjà en réaction aux baptisés qui continuaient à se nourrir de la viande offerte aux idoles, Paul avait présenté le sens qu'il donne à l'eucharistie (1Co 10, 16-17). L'union au Corps et au Sang du Christ ainsi que l'unité du Corps que forment les membres de la communauté constituent les éléments principaux du discours.

D'autre part, 1Corinthiens, 11 constitue un passage très précieux pour qui est à la recherche du sens de l'eucharistie dans le Nouveau Testament. Rappelons que Paul a écrit l'épître aux Corinthiens en réponse à des informations qui lui sont parvenues par les gens de la famille de Chloé sur des divisions qui avaient cours dans la jeune communauté (1, 11). Or, la célébration du repas du Seigneur (11,20) se prêtait vraisemblablement à la démonstration des divisions et même à des scissions entre les frères (v. 18-19). Le terme aïresis traduit par scission pourrait aussi être rendu par hérésie (v. 19); c'est dire la gravité de la situation. De fait, les plus riches de la communauté s'empiffraient, s'enivraient même, si bien que lorsqu'ils arrivaient au partage du pain au nom du Seigneur, ils se démarquaient nettement des pauvres qui n'avaient rien à se mettre sous la dent. Leur comportement allait à l'encontre du sens paulinien du « repas du Seigneur » tel que présenté plus haut. Paul y voit une menace réelle à l'unité de la communauté et une hérésie par rapport au sens de l'eucharistie. En effet, l'eucharistie devait réunir la communauté (11,20) en vue de la communion fraternelle (koinonia) et de la charité (1Co 11, 22; Ac 6, 2-4). Deux événements de la vie de Jésus donnaient sens au repas du Seigneur et guidaient son déroulement: la dernière Cène, lieu du don que Jésus a fait de sa vie et la multiplication des pains, lieu du partage des dons de Dieu.

C'est pourquoi Paul mentionne que la fraction du pain au nom du Seigneur se passe au cours d'un repas pris en assemblée «ekklèsia » (v. 18), en commun (v. 20). Devant ce qui se passe chez les Corinthiens, il rappelle ce qu'il a reçu de la tradition qui remonte jusqu'au dernier repas de Jésus avec ses disciples (v. 23-25). Dans la dernière partie de son instruction, il tire les conclusions du sens que le Seigneur a donné à ce mémorial et l'applique aux Corinthiens (v. 26-34). Le message est percutant : «Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit à la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur (...). Ainsi donc, mes frères, quand vous vous réunissez pour manger, attendez-vous les uns les autres ». À partir du sens de l'eucharistie, Paul invita les premiers chrétiens à se respecter les uns les autres par respect pour le Corps du Seigneur auquel ils communient et qu'ils forment en Église. Cet amour «respect» fait partie de l'ensemble de la vie des disciples de Jésus de Nazareth comme le laisse entendre plus loin la section qui porte sur l'amour fraternel (1Corinthiens,13).

On peut le constater, Paul a su relier la pratique eucharistique à la vie des Corinthiens. Pour lui, il était inconcevable de rappeler la Cène du Seigneur, de prendre le repas en son nom tout en demeurant insensible à la misère des autres. La présente année consacrée à l'eucharistie pourra-t-elle nous aider à redécouvrir ce lien vital entre l'eucharistie et la vie ? Il nous revient d'inscrire l'acte liturgique dans l'ensemble de la vie et de la mission ecclésiale au cœur du monde. C'est à cette condition que la célébration eucharistique demeurera la source et le sommet de la vie chrétienne.

Jérôme

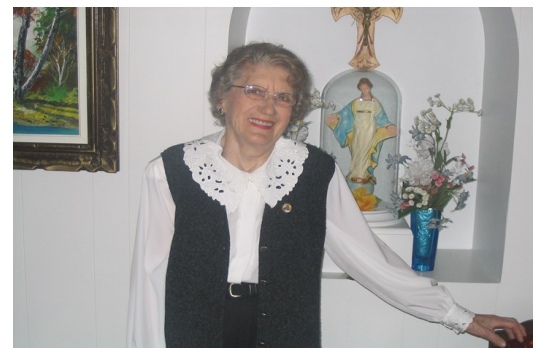


Dévouement, Partage, Service

Voici le portrait de trois personnes qui, animées d'une foi profonde en Jésus-Christ, ont consacré ou consacrent leur vie au service des autres avec amour et dévouement. Il s'agit de M^{me} Jeanne Turcotte, qui a travaillé pendant près de 30 ans comme ménagère dans un presbytère, de M^{me} Marie-Paule Geneau qui s'implique activement dans sa communauté et de M. Richard Jacques, qui vient d'être ordonné diacre permanent.

M^{me} Jeanne Turcotte

Née au Bic le 29 juillet 1912, M^{me} Turcotte est la septième d'une famille de neuf enfants. Comme la presque totalité des jeunes de cette époque, elle a dû abandonner l'école pour donner un coup de main sur la ferme familiale. C'est à l'âge de 18 ans qu'elle s'est vu offrir le poste de ménagère au presbytère, pour remplacer la ménagère qui s'était cassé le poignet. Elle y est restée de février à novembre, mais peu de temps après, le curé de Bic la recommande à l'abbé Georges-David Jean, curé de Baie-des-Sables qui avait besoin de quelqu'un de fiable. Et c'est ainsi qu'elle a travaillé pour l'abbé Jean pendant 15 ans à Baie-des-Sables et pendant 15 autres années à Saint-Éloi.



Un travail exigeant

C'est avec volubilité et un souci du détail étonnant qu'elle parle de son travail, bien différent à l'époque de ce qu'il peut être aujourd'hui. Au presbytère, les journées étaient longues : elle se levait à cinq heures tous les matins et faisait le ménage dans les appartements de l'abbé Jean pendant qu'il célébrait la messe à 6h30. À son retour, c'était le déjeuner, puis le ménage et les repas à préparer. Il faut dire qu'il y avait aussi un vicaire qui résidait au presbytère et que les visiteurs étaient nombreux, soit des membres de la famille du curé ou du vicaire, soit des confrères prêtres de passage; sans compter le jardin à entretenir, les conserves à préparer, le beurre à tourner; tout cela pour un salaire de 8 \$ par mois. À noter qu'à l'époque M^{me} Turcotte devait vivre aussi avec une certaine pression venant de l'extérieur : « *Dans le temps, "M^{me} curé" était surveillée de près, et les règles étaient strictes : pas question de sortir le soir ou de participer à différentes réunions dans la paroisse. De toute façon, à la fin de la journée, j'étais tellement fatiguée que je n'avais pas le goût de m'impliquer dans autre chose.* » Avec le temps et l'arrivée de l'électricité, son travail devint tout de même plus facile.

Une retraite bien méritée

À 51 ans, M^{me} Turcotte a décidé d'accrocher son tablier. Elle a fait la connaissance de M. J.-Antoine Turcotte, l'homme de sa vie, qu'elle épousa le premier mai 1965. Bien sûr ils n'ont pas eu d'enfants, mais lui avait déjà 2 enfants de son premier mariage et 6 petits-enfants. Ils devinrent sa famille. Veuve depuis 1980, elle vit une retraite paisible dans sa maison, vaque encore à ses occupations et s'occupe toujours de son jardin. « *Je n'ai jamais regretté les années données à M. le curé, dit-elle, si c'était à refaire, je referais la même chose avec plaisir et avec dévouement.* » Les ménagères de presbytère ont souvent œuvré dans l'ombre. C'est pourquoi celles qui ont exercé ce métier et qui l'exercent encore aujourd'hui méritent toute notre reconnaissance.



M^{me} Marie-Paule Geneau

Il faudrait une page complète pour mentionner les implications de cette dame de Trinité-des-Monts tellement elle est généreuse de son temps et elle aime partager avec les autres. Nommons-en tout de même quelques-unes : présidente du club de l'Âge d'Or, présidente du comité de déontologie de la caisse populaire, membre du comité de pastorale, des Filles d'Isabelle, du comité du festival Western, et j'en passe. Elle s'occupe aussi du service de dépannage alimentaire et vient d'accepter la responsabilité du volet de la Présence de l'Église dans le milieu.

Parmi toutes ses activités, la visite aux malades en est une qui lui tient particulièrement à cœur. C'est à la demande d'Yves Pelletier, ancien curé du secteur du Haut-Pays, qu'elle a accepté de rendre visite une fois par mois aux malades de Trinité-des-Monts et d'Esprit-Saint. Elle vit ces rencontres comme un moment privilégié de partage et d'écoute. « *Pour certaines personnes, je suis leur seule visite du mois* », dit-elle. Elle prend le temps de les écouter et de prier avec eux. Une prière spontanée, simple, qui les touche. Elle-même effectue ses visites en étant portée par une prière d'action de grâce : avant d'entreprendre sa tournée elle répète toujours : « *Merci Seigneur de me donner la chance de partager avec mes frères et sœurs.* »

M. Richard Jacques

Être au service de la communauté et témoigner de la présence du Christ dans son milieu, voilà ce qui peut résumer le ministère du diacre permanent. Bien avant d'être ordonné diacre le 24 octobre dernier, M. Richard Jacques, propriétaire d'une compagnie de laminage, était déjà bien impliqué dans la communauté de Pointe-au-Père. Avec son épouse, Micheline Pelletier, il s'occupe depuis déjà quinze ans de la préparation au baptême. Si M. Jacques est maintenant diacre, ce n'est pas le résultat d'une démarche personnelle, mais bien parce qu'il a été interpellé par plusieurs personnes de son milieu qui ont reconnu en lui les qualités nécessaires pour exercer ce ministère. Son ordination est le couronnement d'une préparation de quatre ans. Les candidats reçoivent une formation théologique qui regroupe plusieurs aspects de la vie chrétienne, comme la dimension spirituelle, les sacrements, la Bible, etc. La formation n'est pas axée sur des modes d'intervention précis, mais elle propose plutôt des lieux d'échange avec les autres candidats pour approfondir leur foi et découvrir le sens de leur mission. Il compte poursuivre son engagement auprès des jeunes parents et souhaite, en collaboration avec son épouse qui a la responsabilité du volet de la formation à la vie chrétienne, proposer des nouveaux moyens pour vivre la foi en famille et pour atteindre les personnes qui ne sont pas rejointes par les rassemblements dominicaux. Toutes nos félicitations à M. Jacques et bonne chance dans l'exercice de son ministère.



François Jacques, M. Richard Jacques, M^{gr} Bertrand Blanchet et M^{me} Micheline Pelletier au moment de l'ordination.

Robin Plourde



Secteur pastoral d'Avignon : Une nouvelle année pastorale bien lancée

Le secteur pastoral d'Avignon qui regroupe les cinq paroisses les plus à l'Est de notre diocèse (L'Ascension-de-Patapédia, Saint-François d'Assise, Saint-Alexis-de-Matapédia, Saint-André-de-Ristigouche et Saint-Laurent-de-Matapédia) lançait le 24 septembre dernier à la Cabane Ti-Copain son année pastorale 2004-2005. C'est dans une ambiance de fraternité et de solidarité qu'étaient réunis pour l'occasion l'équipe pastorale mandatée, l'abbé Adrien Tremblay, prêtre modérateur, et M^{me} Aliette Lavoie, agente de pastorale, les délégués pastoraux de même que les responsables des trois volets de la mission de chacune des paroisses.



Photo prise lors du rite d'envoi du délégué pastoral et des responsables de volets dans la paroisse de Matapédia (secteur pastoral d'Avignon).

Après avoir fait un retour sur les activités réalisées en 2003-2004, les objectifs généraux de la nouvelle année pastorale furent présentés et discutés. Et puis, après un souper communautaire, tous les participants ont vécu un ressourcement sur le sens de notre mission lequel était animé par deux religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception: Srs Pauline Boilard et Rita Ostiguy. Suivit un travail en atelier où les participants ont regardé comment ils sont missionnaires à travers les objectifs et les activités à réaliser ou comment nous entrons et comment nous sommes invités à continuer la mission de Jésus. Un ressourcement fort apprécié et enrichissant.

Au cours des fins de semaine du 16 et 17 octobre et du 23 et 24 octobre eut lieu, au cours de la messe dominicale dans chacune des paroisses, la présentation à la communauté de l'équipe pastorale locale suivant le rite suggéré par notre diocèse. Aussi, lors de la messe dominicale du 30 octobre, vécue en secteur et présidée par notre évêque M^{gr} Bertrand Blanchet, chacun des responsables de volet et les délégués pastoraux de chacune des paroisses furent confirmés dans leur mission par un beau geste, soit le toucher du bâton pastoral de notre évêque.

De belles activités vécues en communauté ou en secteur qui font dire que l'année pastorale est bien lancée dans le secteur pastoral d'Avignon.

Michel Martin



À Pointe-au-Père, on cherche à mieux comprendre le sens de l'eucharistie

Le samedi 16 octobre dernier, suite à la première animation de la messe par la chorale Arc-en-ciel, une chorale de jeunes dirigée par M. Claude-Robin Pelletier, les paroissiens de Pointe-au-Père ont eu droit à une eucharistie un peu spéciale puisque l'abbé Jacques Côté, pour permettre aux jeunes de la chorale de mieux comprendre le sens des célébrations qu'ils animent, a pris le temps, tout en présidant la messe, de donner le sens de certains chants et certains rites de la liturgie. Dans des mots simples, il a précisé que le mot eucharistie signifie « rendre grâce », il a présenté la Parole de Dieu comme étant la plus belle histoire d'amour qui soit et le psaume comme étant une réponse à la parole de Jésus qui nous interpelle. L'expérience fut répétée à la messe du lendemain et se poursuivra le mois prochain puisque la chorale Arc-en-ciel anime une messe par mois. L'abbé Côté compte alors poursuivre son explication de l'eucharistie.





Comité des réaménagements pastoraux de Rimouski

M^{gr} Bertrand Blanchet a procédé, ces derniers jours, à la formation d'un Comité des réaménagements pastoraux de Rimouski.

Ce comité a pour mandat de « proposer les réaménagements de toute nature qui permettront aux communautés paroissiales du grand Rimouski de recevoir, au cours des années à venir, les services pastoraux les plus adéquats, compte tenu de l'évolution de la pratique chrétienne et du personnel affecté à la pastorale. Au moment qu'il estimera opportun, le comité se préoccupera de sensibiliser les communautés aux changements auxquels elles seront confrontées, tout en accueillant leurs craintes, leurs réserves et leurs attentes ».

Il s'agit donc de l'élaboration d'un projet pastoral permettant aux communautés paroissiales et aux fidèles du grand Rimouski d'assurer leur vitalité et d'exercer leur mission au cours des prochaines années.

Les travaux du comité devraient être complétés de manière à ce que la mise en oeuvre de ces aménagements puisse s'effectuer, aussi harmonieusement que possible, au début de l'année pastorale 2006-2007.

L'abbé Gabriel Bérubé préside le comité. Les autres membres ont été choisis en fonction de leurs divers ministères ou engagements. Ce sont :

- Rodrigue Bélanger, théologien
- Thérèse Duchesne, o.s.u., religieuse et agente de pastorale mandatée
- Hermel Lahey, prêtre modérateur de deux paroisses
- Guy Leclerc, responsable d'un volet de la présence de l'Église dans le milieu
- Réjean Levesque, diacre permanent
- Wendy Paradis, directrice de la Pastorale d'ensemble
- Guy-Réjean Pineault, président d'Assemblée de fabrique
- Lucille Roy, responsable d'un volet de formation chrétienne



Village des Sources

En son dixième anniversaire, le Village des Sources a vécu deux célébrations les 2 et 3 octobre. Dans la soirée du deux, on a allumé un sapin de 75 pieds, appelé « Arbre de lumière », vêtu de 200 lumières. La vente de ces lumières (20\$/chacune) sert à établir un fonds devant servir au salaire des animateurs laïcs du village. Si 300 personnes étaient au Village, ce soir du 2 octobre, c'est une église de Pointe-au-Père pleine qui célébrait l'Action de grâces, le lendemain, sous la présidence de M^{gr} Blanchet et l'enchantement de Robert Lebel. L'orgue de Gaston Brisson et « chanter la vie » (une cinquantaine de choristes), les remerciements du frère provincial Yvan Turgeon des Frères du Sacré Cœur, les paroles d'espoir et d'admiration de notre archevêque, les rituels du curé Jacques Côté et de Jacques Decoste avaient l'ampleur d'un TE DEUM.



*Donne-moi donc de cette eau que je n 'aie plus soif
et que je ne vienne plus puiser ici! (Jn 4, 15)*

DE QUOI J'AI SOIF?

Avoir soif, venir chercher de l'eau : deux expressions qui disent le manque, la recherche, la quête.

- Avoir soif de quoi?
- Comment faire connaissance avec sa soif?
- Un bon chemin pour l'approcher: nos questions...

Les questions que nous nous posons nous parlent de nos soifs. En voici quelques-unes entendues autour d'une table :

- Où va la vie? Que vaut-elle? Pourquoi la prolonger quand elle n'a plus de sens? J'en ai plein le dos de ce qu'elle m'offre. (Adèle)
- Comment vivre la solitude? Moustald prétend s'en être fait une amie. Moi, je ne la trouve pas drôle du tout. (Bruno)
- Comment prier? Pourquoi prier? À qui je parle quand je prie: à moi-même ou à quelqu'un d'autre? Dieu est-il sourd ou indifférent à nos besoins? Il ne répond pas souvent, à ce qu'on dit. (Anne)
- Comment trouver Dieu dans les difficultés, les souffrances et l'aridité? Il me semble que ces réalités en détournent plutôt. (Daniel)
- Vaut-il mieux être bouddhiste ou juif? musulman ou chrétien? Où trouver la vraie spiritualité? Je suis complètement mêlée. On trouve de tout, partout. (Céline)

Ces questions mettent sur le chemin d'une Source...

Il y a presque deux mille ans, une femme est venue à la fontaine de son village, au puits de Jacob, plus précisément pour y chercher de l'eau. Elle y est venue sur l'heure du midi pour être seule, pour n'être vue de personne. Elle était lasse de sa vie. Elle se mourait de soif, mais n'en savait rien.

Oh! surprise! il y avait quelqu'un! Un juif! Il semblait l'attendre! Et il lui a demandé à boire.

** Quelle sorte de juif es-tu qui demande à boire à une samaritaine? qu'elle lui dit.*

Voilà! la porte était ouverte. Et les questions se bouscullaient dans le cœur de la samaritaine, puis éclataient au grand jour.

- Où puis-je trouver cette eau vive qui enlève la soif pour toujours, comme tu dis?
- Es-tu plus grand que notre père Jacob qui a creusé ce puits?
- Où faut-il adorer : ici ou à Jérusalem?
- Le Messie, quand il viendra, nous enseignera tout. Le serais-tu?

A travers ses questions, la samaritaine repasse sa vie, retrouve son cœur et demande l'eau qui désaltère pour toujours.

**Peux-tu, toi aussi, exprimer ta soif à Jésus
et risquer d'écouter sa réponse?**

Monique Gagné, o.s.u.
Ida Deschamps, r.s.r.



Monsieur Fernand Barrette, 88 ans, de Saint-Noël
nous offre cette belle prière qu'il a lui-même
composée. Il nous fait plaisir de la publier.

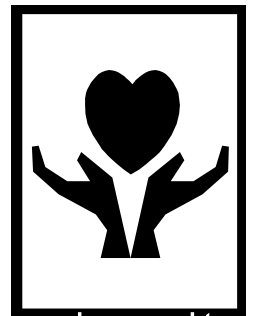
INSPIRATION D'UN BÉNÉVOLE

Mon Dieu, Père de toute bonté, tu m'as donné un coeur
généreux, débordant d'amour à partager.

Bénis sois-tu!

Me voici rempli de bonne volonté pour consacrer mon temps
librement, gratuitement, en toute amitié!

Je veux accomplir ta bonne volonté à Toi,
faire que ton règne vienne chez nous!



Merci pour la vie : chaque jour est un cadeau!

Merci pour mon coeur, il ressemble au Tien!

Merci pour mes temps libres donnés,
ils me libèrent de mes soucis!

Merci pour mes yeux, ils voient les besoins des autres!

Merci pour mes oreilles, elles entendent les appels du milieu!

Merci pour ma bouche, elle encourage et réjouit!

Merci pour mes mains, elles servent et partagent!

Merci pour mes jambes,
elles m'amènent à la rencontre des autres!

Merci pour les amis et les amies, on a du plaisir à rendre service!

Merci pour la joie d'être utile et de faire grandir
notre milieu dans la Charité et l'Amitié!

Merci d'être Bénévole, Amen, Alléluia!

« Comment tendre la main pour recevoir la communion,
sans tendre la main aussi à nos frères et sœurs ».

Anonyme

UNE ANNEE JUBILAIRE QUI S'ACHÈVE

« *Se rappelant son amour et sa fidélité...* » (Ps 98,3)

C'est avec ce thème invitant à l'action de grâce, que Les Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé, ont célébré au cours de l'année 2004, le 75^e anniversaire de leur fondation.

Fondée à Lac-au-Saumon, diocèse de Rimouski le 8 décembre 1929, la Congrégation a été présente dans de nombreuses paroisses du diocèse et ailleurs au Québec. Elle a aussi répondu à des demandes de mission en Ontario, au Nouveau Brunswick et aux États-Unis.

Le Fondateur l'abbé Alexandre Bouillon, secondé par Marie-Anne Ouellet, ont communiqué aux membres de l'Institut un grand amour et un grand respect pour la personne du prêtre, ministre de l'Eucharistie. Ils ont voulu que nous soyons des êtres eucharistiques comme Marie l'a été dans sa mission auprès du Christ Sauveur.

Les religieuses retraitées, malades continuent leur mission apostolique à travers l'offrande quotidienne de leurs souffrances, pour les grandes intentions de l'Église, particulièrement l'Église du diocèse de Rimouski. Ces religieuses de la Maison Mère regroupées en cinq petites communautés, se partagent les cinq régions pastorales du diocèse. Leur vie d'offrande et de prière devient une mission spéciale confiée par la supérieure générale à chaque groupe communautaire. D'autres continuent avec vaillance leur mission sur le terrain. C'est ainsi que la congrégation des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé demeure bien présente au coeur des communautés paroissiales de notre diocèse, et encore pour plusieurs années.

N.B. : Si vous passez par la Vallée, venez visiter le Mémorial situé à la maison mère, il relate la vie de la communauté et ses oeuvres.

Gisèle Chouinard, src



La famille célèbre 25 ans de fondation!

Un jubilé d'argent!... Nos coeurs débordent de reconnaissance envers notre Père-Providence pour tous ses bienfaits. Déjà 25 ans que la Famille Myriam a été fondée sur la Côte Nord. Quand j'y pense, je revois tant de visages de jeunes et de moins jeunes, gens de tout âge et de toute condition... 25 ans de prière, d'accueil, de mission à travers tant de joies et de défis... Comment ne pas offrir toutes ces années comme une gerbe de reconnaissance? Depuis 1988, la Famille Myriam s'est établie dans la Vallée de la Matapédia. Nous tenons à rendre grâce au Seigneur pour ce jubilé d'argent avec vous tous, gens de notre beau coin de pays.

La Famille Myriam-de-la-Vallée vous invite chaleureusement à venir célébrer:

Le jeudi 18 novembre 2004 en l'église de Lac-au-Saumon

Messe d'action de grâce présidée par M^{gr} Bertrand Blanchet, à 19 h

Une célébration familiale avec animation et un léger goûter suivront au sous-sol de l'église.

Bienvenue à tous !

Chantal Thivierge, responsable

Vers le Père

✚ M^{me} Cécile Bérubé, décédée à Trois-Pistoles le 2 octobre 2004 à l'âge de 96 ans. Elle était la mère de M^{gr} Jean-Claude Bouchard, évêque au Tchad.

✠ Monsieur l'abbé Maurice Griffin, décédé à Rimouski le 8 octobre 2004, à l'âge de 75 ans et 10 mois.

✚ Monsieur Edmond Santerre, décédé à Saint-Pascal de Kamouraska le 11 octobre 2004. Il était le beau-frère de l'abbé Roger Bérubé.

† Soeur Lucienne Dubé (Marie de Sainte-Lucienne) décédée à Rimouski le 24 octobre 2004 à l'âge de 89 ans.

✠ Monsieur l'abbé Léonard Côté, décédé à Rimouski, le 1^{er} novembre 2004 à l'âge de 81 ans et 8 mois.

✠ Monsieur l'abbé Clément Roussel, décédé à Rimouski, le 5 novembre 2004 à l'âge de 77 ans et 4 mois.

Calendrier liturgique

J'ai souvenir d'avoir un jour entendu quelqu'un réclamer de M^{gr} Blanchet qu'il intervienne auprès de Rome pour que soit modifié le calendrier liturgique en sorte qu'au temps des Fêtes on n'ait pas à célébrer coup sur coup la naissance de Jésus, sa sainte Famille, sa très sainte Mère, la visite des Mages à son berceau et son baptême dans l'eau du Jourdain. Un défi et une dure épreuve, semble-t-il, pour les comités de liturgie! Nul doute qu'après cette année on voudra rappliquer, puisque la sainte Famille tombe le lendemain de Noël et l'Épiphanie le 2 janvier. Trouvera-t-on encore quelqu'un, après la dinde et les pâtés du jour de l'An, pour tirer de leurs boîtes le chameau et ses trois maîtres, Gaspard, Melchior et Balthazar? RDes.

Les trouvailles de Jacques

Si tu regardes le dictionnaire, tu y verras que le mot copain vient du mot pain.

C'est un co-pain.

Le copain, c'est celui qui partage le pain.

Le co-pain, c'est celui qui « mange le pain avec ».

Le co-pain, c'est celui qui met le pain en com-mun, en com-munion, en com-munauté.

Le co-pain, c'est un com-pagnon.

Celui qui partage la vie, celui qui est mon égal, celui qui est devenu mon frère.

Jacques Côté, ptre

La Parole de Dieu révélée

[illegible]

Chaque mois, découvrez la Parole de Dieu qui est cachée dans cette grille. Le jeu est simple.

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

RDes.

« En chantier », Église de Rimouski

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

Directeur : Gérald Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Impression : Impressions L P Inc.
Expédition : Archevêché

Poste-Publication :
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :
Bibliothèques nationales du Québec et du
Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Correcteurs:
René DesRosiers
Francine Larrivée

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du
gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide
aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille
de la page 19: « Recevez le Royaume préparé pour vous
depuis la création du monde » (cf. Mt 25,34).

Bon de commande

☐ Je m'abonne à la revue « En Chantier »

Nom: _____
(en lettres moulées)

Adresse : _____
N°, rue, case postale

Localité, province, code postal

Téléphone: _____

- ☐ Abonnement régulier ⇒ 25 \$
☐ Abonnement de soutien ⇒ 30 \$ et plus
☐ Abonnement de groupe ⇒ 100 \$ pour 5

Ci-joint mon chèque

à l'ordre de : l'Archevêché de Rimouski.

Case postale 730

Rimouski (Québec) G5L 7C7



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2



264, boulevard Sainte-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G6M 1J8

Guy Martin

Gérant des ventes

Sans frais : 1 800 463-0900
Téléphone : (418) 723-3033 (bur.)
Télécopieur : (418) 723-6138

Gracieuseté

Oeuvre Langevin

Rimouski



**Hommage de l'abbé
Georges Ouellet**



école de

formation et de
perfectionnement en **pastorale**
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2

IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT
QU'ON FAIT FRUCTIFIER

Votre caisse populaire contribue activement
à l'essor des personnes et des communautés



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres